

Putanges-le-Lac

ouest-france.fr du 26 mai 2023

Quotidien Ouest-France du 27 mai 2023

575 mots

L'absence d'un professeur de français inquiète

À l'approche du brevet des collèges, des parents se sont émus du manque de cours de français de leurs enfants depuis le départ de la titulaire, en novembre, au collège.

Le fils de Louise* est rentré du collège en lançant à ses parents, un soir de mai : « C'est officiel : on n'a plus de cours de français jusqu'à la fin de l'année. » Les parents savent que la classe de son fils n'a plus de professeur titulaire depuis la mi-novembre, pour les quatre heures de français hebdomadaires prévues, et que la remplaçante est en arrêt maladie depuis cet hiver, après avoir assuré des cours à un rythme aléatoire en décembre.

« Mais là, j'ai péché un câble et j'ai envoyé un mail au médiateur de l'Éducation nationale, le 12 mai. J'ai juste reçu un accusé de réception le 16 mai. » Depuis, Louise n'a pas eu d'autres nouvelles de l'Éducation nationale.

« Le principal a fait son job »

Elle est en contact avec le principal de l'établissement – « un très bon principal, qui a été jusqu'à donner des cours de français à la classe de notre enfant, une matière qu'il avait enseignée, de février aux vacances d'avril, quand il le pouvait. Il a appelé l'académie, il a fait son job. »

En mars, il avait même posté une annonce sur la page Facebook du collège pour tenter de recruter un professeur de français pour son établissement et celui de Jean-Rostand d'Argentan. En vain. Il a retiré son post récemment, après la parution d'un article sur le manque de professeurs à Putanges, dans le *Journal de l'Orne*.

Depuis quelques semaines, les deux autres professeurs de français du collège Gaston-Lefavrais assurent des heures supplémentaires quand ils le peuvent, pour donner des cours aux troisièmes en détresse. Leurs quatre heures hebdomadaires ne sont toujours pas possibles.

« **Nous avons cherché un nouveau remplaçant lorsque la remplaçante est tombée malade et n'est plus venue mais globalement, tous les métiers ont des difficultés à recruter et c'est aussi vrai pour l'Éducation nationale**, plaide Delphine Maurouard, secrétaire générale à la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale. **Le principal a pris en charge la classe, mais n'a pas pu continuer au retour des vacances de printemps. Aujourd'hui un certain nombre d'heures n'est pas assuré, mais des solutions ont été trouvées.** »

Les parents d'élèves suivent la vie scolaire de leur enfant sur Pronote, un outil numérique. « **Apparemment, c'est le jeudi qu'il n'y a pas de professeur pour assurer les cours** », indique Louise, en regardant comment va se dérouler le mois de juin. L'échéance du brevet des collèges, fin juin, l'inquiète.

« **D'autant qu'un professeur de technologie et un autre en histoire ont aussi été absents cette année.** «En 3^e, les enfants revoient tout ce qu'ils ont fait depuis la 6^e. C'est un truc de fou ! » Delphine Maurouard explique que « le brevet se fait tout au long du collège. Il n'y a pas d'inquiétudes particulières à avoir. Les élèves seront en mesure de répondre aux épreuves. »

Louise va faire appel à une de ses nièces, « enseignante dans le privé, pour donner des cours à mon fils avant le brevet. Mais quand il va entrer au lycée, la marche va être haute... »

Concernant la rentrée prochaine des collégiens, la secrétaire générale de l'Éducation nationale l'assure : « Le principal de Gaston-Lefavrais a trouvé une solution pour que la situation en français, ne se reproduise pas. »

*Prénom d'emprunt.

Danièle FOUREY.



Le collège Gaston-Lefavrais accueille 200 élèves. Ouest-France